Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 5

Artikel: Outilles ceux qui doivent nous nourrir

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779084

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Outiller ceux qui doivent nous nourrir

Les prescriptions sur l'extension des cultures ont paru dures à ceux qui possédaient bien faux, râteaux, fourches, chars à foin — bref de quoi satisfaire au labeur d'un paysan de montagne, avec ses herbages, ses pâtures et son bétail, mais qui ne connaissaient pas, à des lieues à la ronde, une seule charrue... Et voilà qu'il fallait transformer ses prés en champs, défricher, labourer, se mettre à des cultures nouvelles, malaisées souvent à cette altitude, même avec l'outillage voulu.

Autant dire une entreprise impossible, avec la meilleure volonté du monde, dès lors qu'il est impossible (on l'imagine assez!) à de petits paysans montagnards de faire l'achat de tout un « chedail » supplémentaire.

Conséquence: leur peine, si diligente soit-elle, risque de ne donner que de bien maigres récoltes, et de les appauvrir plutôt que d'augmenter leurs ressources. Et si la solidarité à elle seule ne nous dictait pas le devoir de les secourir, l'intérêt l'ordonnerait à ceux des villes et des plaines, car c'est notre approvisionnement, notre nourriture à tous qui est en jeu.

Le Fonds national pour l'extension des cultures a accompli dans ce sens une œuvre excellente. Rien qu'au cours de l'année dernière, il a fourni le matériel voulu à plus de mille familles paysannes — non point à chacune en particulier, ce qui eût été impossible et peu rationnel si l'on songe à l'exiguité des cultures, mais en favorisant leur groupement en « communautés d'outillage »; une même charrue peut épargner à plusieurs les peines inhumaines d'un travail trop ingrat. Ainsi seulement, l'extension des cultures en montagne peut rendre ce qu'on doit en attendre.

Mais il reste beaucoup à faire. Le Fonds national collectera cette année afin de pouvoir poursuivre son action. Puisse chacun comprendre la nécessité pratique et morale qu'il y a à aider de la sorte les pâtres devenus laboureurs et à rendre fructueuse pour tous la rude tâche à laquelle ils s'astreignent.

Travaux printaniers au pays d'Appenzell. — Frühlingsarbeiten im Appenzellerland.* *Phot.: Groß.*